

la semaine sanglante

J.B. Clément (juin 1871)

Air : « Le chant des paysans », de Pierre Dupont (1849)

Cette chanson a été écrite par J.B. Clément en pleine période de répression alors qu'il se cachait dans Paris. « J'enfendais toutes les nuits des coups de fusil, des arrestations, des cris de femmes et d'enfants. C'était la réaction versaillaise qui poursuivait son œuvre d'extermination ».

Sauf des mouchards et des gendarmes,
On ne voit plus par les chemins,
Que des vieillards tristes en larmes,
Des veuves et des orphelins.
Paris suinte la misère,
Les heureux même sont tremblants,
La mode est au conseil de guerre,
Et les pavés sont tout sanglants.

Refrain

Oui, mais ...
Ça brûle dans le manche,
Les mauvais jours finiront,
Et gare à la revanche,
Quand tous les pauvres s'y mettront !



Les journaux de l'ex-préfecture,
Les flibustiers, les gens tarés,
Les parvenus par aventure,
Les complaisants, les décorés,
Gens de bourse et de coin de rues,
Amants de filles aux rebuts,
Grouillent comme un tas de verrues,
Sur les cadavres des vaincus.

Refrain

On traque, on enchaîne, on fusille
Tout ce qu'on ramasse au hasard :
La mère à côté de sa fille,
L'enfant dans les bras du vieillard.
Les châtiments du drapeau rouge
Sont remplacés par la terreur
De tous les chenapans de bouge,
Valets de rois et d'empereurs.

Refrain